

- 833 / 6 - 88 / 89

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

13 JUIN 1989

PROJET

de loi-programme (art. 64 à 66)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INFRASTRUCTURE (1)

PAR M. LEONARD

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné les articles susvisés du projet de loi-programme au cours de sa réunion du 7 juin 1989.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Tomas.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Beerden, Bosmans (F.), Desutter, Van Peel, Van Rompaey.	MM. Ansoms, Cauwenberghs, Dhoore, Marchand, Vankeirsbilck, Van Looy.
P.S. MM. Harmegnies (M.), Perdieu, Tomas, Vancrombruggen, Walry.	MM. Denison, Dufour, Happart, Henry, Janssens, Santkin.
S.P. MM. Bartholomeeussen, Beckers, Derycke, Gesquiere.	MM. Coppens, Galle, Peeters, Van der Sande, Verheyden.
P.V.V. MM. De Croo, Van Renterghem, Vermeiren.	MM. Beysen, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
P.R.L. MM. Draps, Knoop.	MM. Dubois, Nols, Olivier (L.)
P.S.C. MM. Lebrun, Léonard.	Mme Corbisier-Hagon, MM. Hiance, Laurent.
V.U. M. Vervaeke.	Mme Brepoels, M. Lauwers.
Ecolo/ M. Winkel.	MM. De Vlieghere, Van Dienderen.
Agalev	

Voir :

- 833 - 88 / 89 :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Rapport (Commission Affaires sociales).
- N° 3 : Rapport (Commission Santé publique).
- N° 4 : Rapport (Commission Agriculture et Classes moyennes).
- N° 5 : Rapport (Commission Finances).

- 833 / 6 - 88 / 89

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

13 JUNI 1989

ONTWERP

van programmawet (art. 64 tot 66)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE INFRASTRUCTUUR (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER LEONARD

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft ter vergadering van 7 juni 1989 de voormelde artikelen van het ontwerp van programmawet onderzocht.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Tomas.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Beerden, Bosmans (F.), Desutter, Van Peel, Van Rompaey.	HH. Ansoms, Cauwenberghs, Dhoore, Marchand, Vankeirsbilck, Van Looy.
P.S. HH. Harmegnies (M.), Perdieu, Tomas, Vancrombruggen, Walry.	HH. Denison, Dufour, Happart, Henry, Janssens, Santkin.
S.P. HH. Bartholomeeussen, Beckers, Derycke, Gesquiere.	HH. Coppens, Galle, Peeters, Van der Sande, Verheyden.
P.V.V. HH. De Croo, Van Renterghem, Vermeiren.	HH. Beysen, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
P.R.L. HH. Draps, Knoop.	HH. Dubois, Nols, Olivier (L.)
P.S.C. HH. Lebrun, Léonard.	Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Hiance, Laurent.
V.U. H. Vervaeke.	Mevr. Brepoels, H. Lauwers.
Ecolo/ H. Winkel.	HH. De Vlieghere, Van Dienderen.
Agalev	

Zie :

- 833 - 88 / 89 :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Verslag (Commissie Sociale Zaken).
- N° 3 : Verslag (Commissie Volksgezondheid).
- N° 4 : Verslag (Commissie Landbouw en Middenstand).
- N° 5 : Verslag (Commissie Financiën).

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES POSTES, TELEGRAPHES ET TELEPHONES

L'article 64 du présent projet de loi vise à insérer un article 27 dans la loi du 19 juillet 1930 créant la Régie des Télégraphes et des Téléphones (*Moniteur belge* du 2 août 1930). Cet article 27 stipule que la Régie des Télégraphes et des Téléphones versera à l'Etat, avant le 31 décembre 1989, la somme de 300 millions de francs à titre de remboursement partiel de la dette belge visée à l'article 6, 1^o de la loi du 19 juillet 1930.

L'article 65 du présent projet concerne le remboursement à l'Etat par la Régie des Télégraphes et des Téléphones de la somme de 600 millions de francs inscrite au compte « Fonds spécial » visé à l'article 14, alinéa 2 de la loi du 19 juillet 1930, et ce avant le 31 décembre 1989. Un article 28 est inséré à cet effet dans ladite loi.

L'article 66 du présent projet insère un § 2bis dans l'article 166 de la loi-programme du 30 décembre 1988 (*Moniteur belge* du 5 janvier 1989).

L'article 166, § 1^{er}, de la loi-programme du 30 décembre 1988 autorise la Société nationale des chemins de fer belges (SNCB) à « conclure des opérations financières ayant pour objet du matériel roulant, ou à participer à de telles opérations, sous forme de leasing ou par d'autres techniques de financement ».

Ainsi, la SNCB est autorisée à :

1. participer à une opération de « sale and lease back » pour un montant maximum de 1 350 millions de francs pour le matériel roulant neuf livré en 1988 (article 166, § 2 de la loi-programme du 30 décembre 1988);
2. financer les acquisitions de matériel roulant qui font partie du programme de relance sélective des investissements publics, pour un montant maximal de 3,5 milliards de francs (article 166, § 3 de la loi-programme du 30 décembre 1988).

Le présent article 66 vise à permettre à la SNCB de conclure une nouvelle opération de financement alternatif (« sale and lease back ») pour un montant de 1 milliard de francs en vue d'acheter le matériel roulant neuf livré en 1989.

Les charges annuelles seront supportées par l'Etat, dès 1990, de sorte que l'opération se présente en définitive comme un refinancement de dépenses d'investissements de l'Etat, mais via la SNCB et à des conditions financières intéressantes (cf. Exposé des Motifs, Doc. n° 833/1-88/89, p. 33). Un tel procédé permet à la fois :

1. de réduire le montant des crédits d'ordonnancements (article 81.61 du projet de budget du Ministère des Communications, Doc. Sénat, n° 684/1-88/89, pp. 32-33);
2. d'étaler dans le temps la charge relative à ces investissements.

I. — INLEIDING VAN DE MINISTER VAN POSTERIJEN, TELEGRAFIE EN TELEFONIE

Artikel 64 van het wetsontwerp wil in de wet van 19 juli 1930 tot oprichting van de Regie van Telegrafie en Telefonie een artikel 27 invoegen (*Belgisch Staatsblad* van 2 augustus 1930). Dat artikel 27 bepaalt dat de Regie van Telegrafie en Telefonie vóór 31 december 1989 een bedrag van 300 miljoen frank moet storten als gedeeltelijke terugbetaling van de in artikel 6, 1^o, van de wet van 19 juli 1930 bedoelde Belgische schuld.

Artikel 65 van het ontwerp bepaalt dat de Regie voor Telegrafie en Telefonie aan de Staat een bedrag van 600 miljoen frank moet terugbetalen, dat geboekt is op de bij artikel 14, tweede lid, van de wet van 19 juli 1930 bedoelde rekening « Bijzonder Fonds ». Te dien einde wordt in die wet een artikel 28 ingevoegd.

Artikel 66 van het ontwerp voegt in artikel 166 van de programmawet van 30 december 1988 een § 2bis in (*Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1989).

Artikel 166, § 1, van de programmawet van 30 december 1988 machtigt de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen (NMBS) ertoe « in de vorm van leasing of door andere financieringstechnieken, financiële verrichtingen met betrekking tot rollend materieel aan te gaan of aan zulke verrichtingen deel te nemen ».

De NMBS wordt aldus gemachtigd om :

1. deel te nemen aan een « sale and lease back » verrichting voor het nieuwe rollend materieel dat in 1988 geleverd wordt en zulks voor een maximumbedrag van 1 350 miljoen F (artikel 166, § 2, van de programmawet van 30 december 1988);
2. de aankopen van rollend materieel die deel uitmaken van het programma van selectief herstel van de openbare investeringen, voor een maximumbedrag van 3,5 miljard F te financieren (artikel 166, § 3, van de programmawet van 30 december 1988).

Artikel 66 wil de NMBS de mogelijkheid bieden een nieuwe alternatieve financiering via « sale and lease back » aan te gaan voor een bedrag van 1 miljard frank om nieuw rollend materieel aan te kopen dat in 1989 wordt geleverd.

Vanaf 1990 zal de Staat de jaarlijkse lasten dragen, zodat de verrichting uiteindelijk neerkomt op een herfinanciering van de investeringsuitgaven van het Rijk, maar dan wel via de NMBS en tegen interessante financiële voorwaarden (cfr. Memorie van Toelichting, Stuk n° 833/1, 88/89, blz. 33). Die methode biedt tegelijkertijd de mogelijkheid om :

1. het bedrag van de ordonnanceringskredieten te verlagen (artikel 81.61 van het ontwerp van begroting van het Ministerie van Verkeerswezen, Stuk Senaat n° 684/1-88/89, blz. 32-33);
2. de rentelast van die investeringen in de tijd te spreiden.

II. — DISCUSSION

Régie des Télégraphes et des Téléphones

Art. 64 et 65

Un membre n'a pas de critiques à formuler quant à la technique utilisée. Il demande au Ministre quel est le montant des intérêts déjà payés par la RTT sur ces 900 millions.

Il lui semble qu'à long terme, il pourrait être plus intéressant pour l'Etat que cette somme ne soit pas remboursée. On pourrait en outre se demander pourquoi la Régie n'a pas souhaité effectuer ce remboursement plus tôt.

Selon *un autre membre*, les articles 64 et 65 du présent projet illustrent les contradictions manifestes de l'actuel Gouvernement. D'une part, les sociaux-chrétiens, tant au Nord qu'au Sud du pays, soulignent l'importance des télécommunications et de leur modernisation rapide, ce qui nécessite des solutions souples et urgentes.

D'autre part, le Ministre des PTT défend le maintien du statut public de la RTT avec un actionnaire qui est l'Etat. Or, en tant qu'actionnaire principal dans un secteur en développement, l'Etat doit investir et a donc besoin de fonds.

Ce remboursement est donc inopportun car il prive la RTT des moyens financiers nécessaires à sa modernisation.

Si le Gouvernement veut que la RTT reste une entreprise publique, cela nécessite d'énormes investissements afin de pouvoir lui assurer un bon rendement. Le secteur public est, en effet, très lent et coûte plus cher que le secteur privé, en particulier dans des domaines de pointe en rapide évolution. L'intervenant estime donc que les remboursements prévus aux articles 64 et 65 sont en contradiction avec la politique que le Ministre veut défendre.

Le Ministre des PTT répond que cette dette n'a pas été remboursée plus rapidement, étant donné que c'est uniquement depuis 1988 que la RTT fait des bénéfices et qu'elle verse des impôts à l'Etat. Il rappelle que le budget des PTT pour 1989 prévoit une enveloppe de 20 milliards en investissements pour la RTT, ce qui n'est pas négligeable. Il s'agit d'une augmentation considérable des investissements en comparaison avec les budgets des PTT depuis 1981.

La situation actuelle est telle que le taux d'autofinancement de la Régie est de quelque 148 %, ce qui lui permet de rembourser ses dettes et ainsi d'assainir sa structure financière.

On ne peut que s'en réjouir. En outre, la RTT ne devra pas payer d'intérêts sur ces 900 millions. Le Ministre ajoute qu'en plus de ce remboursement de 900 millions à l'Etat, la RTT remboursera également, en 1989, un montant de 4 milliards au secteur privé.

II. — BESPREKING

Regie van Telegrafie en Telefonie

Artt. 64 en 65

Een lid heeft niets aan te merken op de gehanteerde techniek, doch wenst van de Minister te vernemen hoeveel rente de RTT reeds op die 900 miljoen betaald heeft.

Naar zijn gevoelen zou het voor de Staat op lange termijn wellicht interessanter zijn als dat bedrag niet zou worden terugbetaald. Bovendien kan men zich afvragen waarom de Regie daar niet eerder aan gedacht heeft.

Volgens *een ander lid* zijn de artikelen 64 en 65 van voorliggend ontwerp typisch voor de evidente tegenstrijdigheden van de huidige Regering. Enerzijds leggen de christen-democraten, zowel in het noorden als in het zuiden van het land, de nadruk op het belang van de telecommunicatiemiddelen en van een snelle modernisering ervan, hetgeen vlotte en dringende oplossingen vereist.

Anderzijds verdedigt de Minister van PTT het behoud van het openbaar statuut van de RTT met de Staat als aandeelhouder. Welnu, als hoofdaandeelhouder in een sector in ontwikkeling moet de Staat investeren en heeft hij dus geld nodig.

Die terugbetaling is dus niet wenselijk, want zij ontnemt de RTT de middelen die voor haar modernisering noodzakelijk zijn.

Als de Regering wil dat de RTT een overheidsbedrijf blijft, vergt zulks enorme investeringen om een behoorlijk rendement te waarborgen. De overheidssector is immers zeer traag en duurder dan de privé-sector, inzonderheid op het gebied van de spits technologie, die een snelle ontwikkeling doormaakt. Het lid acht de terugbetalingen waarin de artikelen 64 en 65 voorzien, derhalve strijdig met het beleid dat de Minister voorstaat.

De Minister van PTT antwoordt dat die schuld niet vlugger werd terugbetaald om de eenvoudige reden dat de RTT pas sedert 1988 winst maakt en belastingen betaalt aan de Staat. Hij herinnert eraan dat op de begroting van PTT voor 1989 20 miljard wordt uitgetrokken voor investeringen en dat is niet te verwaarlozen. In vergelijking met de PTT-begrotingen zijn de investeringen sedert 1981 aanzienlijk gestegen.

De huidige toestand is zo dat de Regie zichzelf voor ongeveer 148 % bedruipt, zodat zij haar schulden kan terugbetalen en bijgevolg haar financiën kan saneren.

Men kan er zich alleen maar over verheugen. Bovendien zal de RTT op die 900 miljoen geen intrest meer verschuldigd zijn. De Minister voegt eraan toe dat behalve die terugbetaling van 900 miljoen aan de Staat, de RTT in 1989 ook aan de privé-sector een bedrag van 4 miljard zal terugbetalen.

**Société nationale
des chemins de fer belges**

Art. 66

Le présent article doit autoriser la SNCB à recourir à des formules de financement alternatif (« sale and lease back »), pour un montant de 1 milliard de francs.

Plusieurs membres mettent en doute l'utilité et l'efficacité d'une telle opération, qui équivaut en fait à une opération de débudgétisation : les charges d'intérêt et d'amortissement seront supportées par l'Etat mais les dépenses d'investissement, provisoirement à charge de la SNCB, ne figureront pas au budget des Communications. A terme, cette opération n'aura d'autre effet que d'alourdir la dette publique.

Le Ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones rappelle que le procédé visé ci-dessus a été instauré par le précédent gouvernement.

III. — VOTES

Les articles 64 à 66, ainsi que l'ensemble des dispositions soumises à la Commission sont adoptées par 13 voix contre 2.

Le Rapporteur,

Le Président,

A. LEONARD

E. TOMAS

ERRATA

Art. 64

A la dernière ligne, il y a lieu d'insérer le mot « belge » entre les mots « dette » et « visée ».

Art. 66

Il y a lieu de lire le texte comme suit :

Art. 66. — Dans l'article 166 de la loi-programme du 30 décembre 1988, les modifications suivantes sont apportées :

1° il est inséré un § 2bis, rédigé comme suit :

« § 2bis. Pour le matériel roulant neuf livré en 1989, la Société est autorisée à participer à une opération dont question au § 1^{er} pour un montant de 1 milliard de francs. »;

2° dans le § 4, les mots « 2bis » sont insérés entre les mots « aux §§ 2 » et « 3 ».

**Nationale Maatschappij der
Belgische Spoorwegen**

Art. 66

Dat artikel moet de NMBS in staat stellen ten belope van 1 miljard frank van alternatieve financieringswijzen (« sale and lease back ») gebruik te maken.

Een aantal leden twijfelt aan het nut en de doeltreffendheid van een dergelijke methode, die eigenlijk op een debudgettering neerkomt. De rente en de aflossing komen ten laste van de Staat, maar de investeringsuitgaven die voorlopig door de NMBS worden gedragen, zullen niet in de begroting van het Ministerie van Verkeerswezen opgenomen worden. Op lange termijn zal dat alleen maar de openbare schuld doen aangroeien.

De Minister van Posterijen, Telegrafie en Telefonie wijst erop dat de vorige Regering het hierboven beschreven procédé heeft ingevoerd.

III. — STEMMINGEN

De artikelen 64 tot 66 en het geheel van de aan de Commissie voorgelegde bepalingen worden met 13 tegen 2 stemmen aangenomen.

De Rapporteur,

De Voorzitter,

A. LEONARD

E. TOMAS

ERRATA

Art. 64

Op de laatste regel van de Franse tekst dient het woord « belge » te worden ingevoegd tussen de woorden « dette » en « visée ».

Art. 66

De tekst dient als volgt te worden gelezen :

Art. 66. — In artikel 166 van de programmawet van 30 december 1988, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° een § 2bis wordt ingevoegd, luidend als volgt:

« § 2bis. Voor het nieuw rollend materieel geleverd in 1989, wordt de Maatschappij gemachtigd deel te nemen aan een verrichting waarvan sprake in § 1 voor een bedrag van 1 miljard. »;

2° in § 4 worden de woorden « 2bis » ingevoegd tussen de woorden « onder §§ 2 » en « 3 ».